



Chemins...

Bulletin d'information

Editorial	2
Europe	3
Patrimoine Mondial de l'Unesco	4 & 5
S'interroger	6 & 7
Une commune, son patrimoine	8 & 9
Lire, Voir, S'informer	10 & 11
Vie de l'association	12



ASSOCIATION DE COOPÉRATION
INTERRÉGIONALE

LES CHEMINS DE SAINT-JACQUES DE COMPOSTELLE

Association de Coopération Interrégionale (ACIR)

«Les chemins de Saint-Jacques
de Compostelle»

4, rue Clémence Isaure

FR-31000 TOULOUSE

Tél. : +33(0)5 62 27 00 05

Fax : +33(0)5 62 27 12 40

chemins.de.compostelle@wanadoo.fr

www.chemins-compostelle.com

L'A.C.I.R. est une association régie par la loi 1901, sans but lucratif, qui réunit autour des Régions du Grand Sud, communes, associations et particuliers pour la revitalisation culturelle, pédagogique et touristique des anciennes voies de pèlerinage.

SIRET 37842121800033 - APE 925C

Bureau

Marc CARBALLIDO, Président
Marc CENSI, Président Fondateur

François MAÏTA, Vice-Président
Patrick MALAVIEILLE, Vice-Président
Bruno BOUTROLLE, Secrétaire
Jean-Claude FONTANIER, Trésorier

Administrateurs

Jean BAUCOU
Marie-Pierre CABANNE
Geneviève DALIZON
Henry DAVY
Alain FAUCON
Jean-Louis GUILHAUMON
Pierre LACOMBE
Brigitte MERLE-VIGNEAU
Raymonde PUIG
Nicole SABIOLS
Jean-Michel SCHWEITZER

Directrice de la publication

Antoinette MAYOL

Bulletin périodique
distribué gratuitement
Tirage à 12000 exemplaires

HIVER 2004-2005 • N°-10

Imprimerie Capitouls
FR-31130 BALMA

Photo de couverture

© Chantal VEY

Conformément à une jurisprudence constante (Toulouse, 14.01.1887) les erreurs ou omissions involontaires qui auraient pu subsister dans ce bulletin malgré les soins et les contrôles de l'équipe de rédaction ne sauraient engager la responsabilité de l'auteur.

Tous droits de traduction, d'adaptation et de reproduction totale ou partielle pour quelque usage que ce soit, réservés pour tous pays.

© 2004, A.C.I.R.
Dépôt légal à parution
ISSN 1628-2906

La Région Midi-Pyrénées a, vis-à-vis de ce patrimoine singulier que constituent les Chemins de Saint-Jacques vers Compostelle, des responsabilités particulières, celle d'avoir été précurseur en matière de coopération culturelle interrégionale avec l'Aquitaine et le Languedoc-Roussillon et celle d'avoir appréhendé cette thématique comme répondant à un besoin social. Conscient de ces responsabilités, qui dépassent les clivages philosophiques, politiques ou religieux, son président Martin Malvy continue de soutenir avec la même volonté l'association créée par son prédécesseur.

L'Association de Coopération Interrégionale «Les chemins de Saint-Jacques de Compostelle» est née d'une volonté : inscrire cet élément majeur de notre patrimoine européen dans la vie culturelle de notre temps.

Sous la Présidence de Marc Censi, fondateur, à qui je veux ici rendre hommage, l'ACIR s'est dotée d'une équipe dynamique et très efficace. Les compétences de ses membres sont reconnues, les guides co-publiés par l'ACIR font autorité, et le partenariat avec l'UNESCO est aujourd'hui bien établi. Par ailleurs, j'ai pu le mesurer lors de notre assemblée générale, notre association repose sur une véritable complicité entre les adhérents. L'ACIR n'est pas un simple organisme de coordination ou de gestion ; il s'agit d'une véritable association entre des acteurs, cheminants ou accueillants, et des élus représentant leur commune, leur département ou leur région. Tous partagent le désir fort, au-delà des modes et de l'engouement médiatique, de porter ensemble une idée vieille comme le monde : les chemins sont faits pour aller vers les autres.

C'est cette idée, cette dimension à la fois matérielle et symbolique du voyage avec ou sans retour, de l'aventure choisie ou imposée qui a motivé ma candidature à la Présidence de l'ACIR. Cheminer, c'est d'abord choisir de partir, de quitter, d'abandonner quelque chose. Dans un monde coupé en deux, où les uns se déplacent à loisir sans jamais cheminer, tandis que d'autres sont déplacés sans espoir de retour par la violence et la guerre, il est primordial d'entretenir ces chemins pédestres qui sillonnent l'Europe autrement que les rapides autoroutes : ils véhiculent notre imagination et notre pouvoir de saisir l'avenir en comprenant notre passé.

Forts de ces convictions, j'espère que nous saurons les faire partager à toutes les Régions traversées par les itinéraires vers Compostelle. Renforcer notre association par l'adhésion de nouvelles Régions françaises : c'est le premier objectif à fixer pour les années à venir.

Marc CARBALLIDO, Président

■ Figure des chemins

Depuis 1981 à Navarrenx, puis à Mauléon, le père Sébastien Ihidoy se consacre avec passion à l'accueil. Combattant le préjugé «vrai et faux pèlerin» et la discrimination «croyant et non croyant», il nous enseigne que l'hospitalité est le fondement du chemin et nous invite à cultiver ce «charisme» de l'accueil : «être à l'affût de connaître, d'accueillir le visage et l'histoire unique de chacun, être passionné de l'être humain, mon semblable et mon différent. C'est passionnant !» Le bienfait le plus évident reste l'expérience de l'humain. Il reste à l'écoute des cyberpèlerins comme conseiller spirituel du site www.webcompostella.com.



© P. HIRIART DURRUTY

■ Chronique vers Compostelle (suite du n°9)

Gérard BOKANOWSKI, Directeur Général de la Traduction et des Services Généraux du Parlement Européen, partage son expérience vers Compostelle au fil des numéros de "Chemins...". Itinérance tant intérieure que physique, ce témoignage, loin des cloques et des claquages, livre les confins des circonvolutions métaphysiques de l'auteur.

■ Le Chemin parle : «deviens ce que tu es»

Entre Sarriá et Portomarín, avant l'arrivée à Compostelle, le Chemin parle. Extrait de mon journal de bord : «prends appui sur ce que tu as, là où tu vis, sur ceux que tu apprécies et qui t'apprécient... Approfondis ta sphère de vie actuelle au détriment des chimères et des faux projets. Appuies-toi sur la réalité de ce que tu es, de ce que tu fais et avec ceux avec qui tu le fais». Autrement dit, «deviens ce que tu es» pour reprendre Nietzsche, grand marcheur lui-même : «seules les pensées qu'on a en marchant valent quelque chose».

Il s'agit en définitive de la conquête de «sa» liberté. L'esprit libre, c'est celui qui «pense autrement qu'on ne s'y attend en raison de son origine, de son milieu, de son état et de sa fonction ou en raison des opinions régnantes de son temps». «Veux-tu t'isoler ? Veux-tu chercher le chemin qui mène à toi-même» demande avec force Zarathoustra.

C'est aussi l'écho de Machado : «no hay camino, se hace camino al andar».

La Galice est l'exemple de ce que j'imaginai du Chemin. C'est le «pays celté» : un mélange d'Irlande et d'Ecosse... avec un zeste de Basse-Normandie. Mais le chemin est très dur... rugueux. Epuisé, par ces 34 km difficiles, je m'écroule à 20h30, non sans avoir lu mon horoscope dans El Progreso : «Dia en donde usted se sentira cansado. Le conviene un respiro».

■ «Chaque morceau du corps fabrique du bonheur»

Le plus beau moment ? Le matin, «dès l'aube, à l'heure où blanchit la campagne» écrivait Victor Hugo, quand on vient d'ajuster son sac, après la «cérémonie des chaussures», quand on sort du refuge, mais sans savoir vraiment où l'on va s'arrêter, quand on perçoit le tout sans vraiment tout discerner, on se sent envahi par le sentiment d'une liberté sans limite en dehors de toute contingence. Je ne me souviens pas d'avoir jamais rencontré pareille plénitude : c'est le miracle permanent de saint Jacques, qui dépasse saint Jacques.

Bernard Ollivier qui, chaque année, parcourt l'ancienne «Route de la Soie», corrobore le message : «tous les matins, écrit-il, je me demande si je vais rencontrer un village sur ma route, pouvoir manger, dormir, trouver de l'eau. Et tomber sur des gens merveilleux ou des bandits». Mais cela est transcendé par la plénitude qu'offre la marche : «cette sorte de jouissance qui survient vers sept heures du matin, une fois le soleil levé, lorsque chaque morceau du corps fabrique du bonheur. Il y a un moment où l'on se sent en l'air».

Après, quand on est revenu vers la civilisation, ses rites et ses prisons, on en revient sans cesse à ce moment unique, à cette passion dont Dostoïevski disait que «quand comblée ou consumée, elle vient à disparaître, elle laisse son hôte privé de désir hormis la soif de devenir esclave à nouveau».

■ A suivre...

Europe

La Via Francigena



Reliant Canterbury à Rome, cet itinéraire de pèlerinage reprend le périple de l'archevêque de Canterbury, Sigéric, parti à pied en 990 pour rencontrer le pape Jean XV à Rome. Sigéric, dans son journal, a minutieusement décrit sa pérégrination de près de 1700 km à travers les villes d'Arras, Reims, Besançon, Lausanne, Aoste, Pavie et Rome.

Aujourd'hui Grand Itinéraire Culturel du Conseil de l'Europe, la Via Francigena

bénéficie de 2 guides (étapes, altitudes, hébergements, patrimoine, contacts utiles) :

- «Vademecum de Londres au Grand St-Bernard» (1000km),
- «Vademecum dal Gran San Bernardo a Roma» (900km),

et de 40 fiches cartographiques

- «Topofrancigena», de Canterbury au Grand-Saint-Bernard proposant plusieurs possibilités d'itinéraires.

Inégalement balisée dans sa traversée de la France, balisage déficient ou trop abondant et perturbant la lisibilité en Italie, empruntant de nombreuses routes nationales, la Via Francigena est encore peu organisée, mais se présente comme un chemin d'aventure.



Association Via Francigena

Délégation France

Valérie BROUILLARD

20 avenue du G. de Gaulle

95100 ARGENTEUIL

Tél./fax : +33(0)1 30 76 65 98

Brèves

Évaluation des biens

L'UNESCO a mis en place un processus d'évaluation des biens inscrits au patrimoine mondial afin que tous les acteurs concernés soient informés sur l'état de conservation de ces biens. Le système s'étale sur plusieurs années ; les premiers rapports périodiques ont été établis en 2000 pour les États arabes, en 2001 pour l'Afrique, en 2002 pour l'Asie et le Pacifique, en 2003 pour l'Amérique latine et les Caraïbes. L'Europe et l'Amérique du Nord planchent en 2004 et 2005.

Camino Principal Andino

La première réunion d'experts pour préparer la proposition d'inscription sur la Liste du patrimoine mondial du Qhapaq Ñan «Camino principal Andino» (Route principale des Andes), s'est tenue à Cuzco, Pérou les 24 et 25 octobre. Le Camino Inca est un vaste réseau de routes qui, à l'époque préhispanique, reliaient les territoires de l'empire inca, zones habitées, centres administratifs, zones agricoles et minières, lieux de culte et sacrés. Aujourd'hui ce chemin traverse la Colombie, l'Équateur, le Pérou, la Bolivie, le Chili et l'Argentine.

Pèlerinage japonais

Le bien culturel «Sites sacrés et chemins de pèlerinage dans les monts Kii» au Japon vient d'être ajouté sur la Liste du patrimoine mondial. Trois sites sacrés reliés par des chemins de pèlerinage, sont l'expression de la fusion entre le shinto (antique tradition japonaise du culte de la nature) et le bouddhisme venu de la Chine et de la péninsule coréenne. Les sites et la forêt qui les entourent sont le témoignage d'une tradition pérenne de sanctification des montagnes, vivante depuis 1200 ans, extraordinairement bien documentée.

Plus d'infos : whc.unesco.org

La signalétique au service du patrimoine et des Itinéraires Culturels (suite)

Nous poursuivons ici l'information sur les questions de jalonnement et d'identification des itinéraires et de leur patrimoine. Il s'agit d'harmoniser et non d'uniformiser, de respecter une esthétique et des règles contre les pollutions de signes.

De la bonne identification

Le logo identificatif du chemin de Saint-Jacques en tant que Grand Itinéraire Culturel du Conseil de l'Europe a été conçu pour une utilisation positionnelle et non directionnelle.

Si la géomorphologie du sentier permet le plus souvent une itinérance logique et instinctive (chemin bien apparent, tracé évident), l'apposition du logo en début et en fin d'étape, puis d'un balisage intermédiaire suffisamment espacé, identifiera le sentier comme Itinéraire Culturel et confirmera le bon chemin (fonction positionnelle). Le logo du Grand Itinéraire Culturel du Conseil de l'Europe n'est pas incompatible avec le marquage rouge et blanc utilisé par la FFRandonnée pour le balisage des sentiers de grande randonnée (GR®). En France, **lorsqu'un GR® emprunte le chemin de Saint-Jacques**, il convient, de le différencier d'un banal chemin de randonnée, de lui donner du corps, de rappeler l'épaisseur patrimoniale et historique, en le complétant par l'utilisation du logo du Grand Itinéraire Culturel du Conseil de l'Europe. Ce logo n'ayant pas de fonction directionnelle, la juxtaposition d'un élément directionnel est indispensable pour guider les utilisateurs. **Lorsque le chemin n'est pas un GR®**, pourquoi

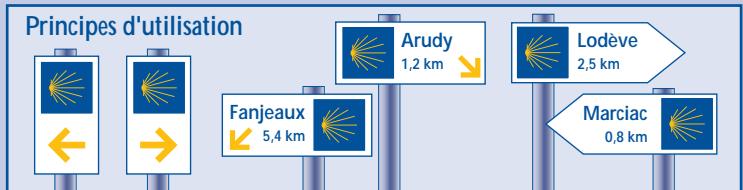
alors ne pas utiliser la fonction directionnelle de la «flèche jaune» usitée en Espagne sur les itinéraires vers Compostelle ? Les zones de doute (croisements, bifurcations, forêts, zones habitées, chemin effacé) devront être alors équipées de ce marquage directionnel de manière adéquate et efficace.

Positionnement du logo

Quand le chemin de Compostelle est un GR®, donc balisé en tant que tel, l'apposition du logo doit simplement rappeler l'identité du chemin de Compostelle (fonction positionnelle). Les deux traits parallèles ou la croix en rouge et blanc, bien connus de tous, donnent la direction à suivre. Lorsque le chemin n'est pas un GR®, un balisage plus dense sera nécessaire avec la flèche jaune (fonction directionnelle) accompagné d'information non périssables (distance, prochain hameau,...).

L'emplacement et la taille du logo dans l'environnement à baliser sont directement liés aux contraintes d'éclairage, d'encombrement du champ de vision, de distance de lecture.

Dans de bonnes conditions d'observation, les dimensions du logo doivent permettre d'assurer une bonne perception globale du logo notamment par ses traits sémantique et pictographique (code couleur



jaune et bleu, coquille stylisée). Dans des tailles raisonnables et esthétiques, un logo de 10 x 10 cm sera visible et reconnaissable à environ 20 mètres. Un logo de 20 x 20 cm le sera à 40 mètres.

■ Solutions de mise en œuvre

Le matériel signalétique à utiliser sera défini par l'environnement à baliser. Tant l'application du balisage GR® que celle de la «fèche jaune» sont simples de mise en œuvre (peinture sur murs, poteaux, rochers, arbres, façades,...). Par contre, la reproduction du logo du Grand Itinéraire Culturel du Conseil de l'Europe, présente quelques complications.

Pour les sentiers, la solution de panneaux de bois compact gravés, ou en tôle d'acier émaillé, fixés sur potelets en bois semble être idéale et durable (résistance aux intempéries, au vandalisme, bonne visibilité, intégration dans l'environnement).

L'émaillage sur tôle d'acier ou sur pierre de lave (application d'émail par sérigraphie et cuisson) offre une bonne tenue des encres (environ 10 ans) et donne de bons résultats en termes de résistance. Plus épaisse, la pierre de lave est plus complexe à poser. Des solutions plus économiques, de type peinture par pochoir, marquage adhésif, ne pourront s'appliquer que sur des surfaces régulières et devront être entretenues régulièrement. Ces solutions n'offrent aucune garantie de durabilité face aux intempéries et au vandalisme.

Pour les traversées urbaines, nous ne préconisons pas la pose d'éléments signalétiques au sol car inefficace pour se diriger et pouvant être cause d'accidents (glissades, trébuchages). Les plaques émaillées type plaques de rue semblent être la meilleure solution.

Sur simple demande, l'ACIR peut mettre à disposition, la charte graphique du logo (code couleur, visuel), le fichier informatique vectoriel (utilisé par les fabricants pour la gravure) ou sous forme d'image (pour impression offset ou sérigraphie), une liste de fabricants de signalétique offrant des solutions adaptées pour le chemin de Saint-Jacques.

■ A suivre ...

Les exemples sur le terrain.



Diplôme remis à l'ACIR Compostelle pour son implication dans la revitalisation des chemins de Saint-Jacques en tant que «Grand Itinéraire Culturel du Conseil de l'Europe»

■ Faïences de Gascogne

Christiane FITZPATRICK, céramiste, propose une série de carreaux émaillés en grès ou en faïence décorés à la main représentant le logo Itinéraire Culturel. Disponibles en deux dimensions (7,5 cm et 10 cm), pour une idée-cadeau ou un souvenir du chemin. En vente sur place et par correspondance.



© C. FITZPATRICK

Tarifs, conditions :

Christiane FITZPATRICK

La Clé des Champs - «Le Goujet»

FR-32630 JEGUN

Tél. : +33(0)5 62 64 53 43

Fax : +33(0)5 62 64 57 23

E-mail : cfitz@club-internet.fr

Grand Itinéraire Culturel du Conseil de l'Europe

Jusqu'à ce jour, nous utilisons tous pour désigner un des Itinéraires Culturels du Conseil de l'Europe la terminologie «Itinéraire Culturel Européen». Une récente information émanant du Conseil de l'Europe nous invite à transformer cet intitulé en «Itinéraire Culturel du Conseil de l'Europe». Cette démarche est engagée dans un souci de lisibilité afin de

supprimer toute confusion pouvant être faite avec les nombreux organismes utilisant le terme «européen» ; ce dernier n'identifiant pas l'action spécifique du Conseil de l'Europe. Nous vous invitons à suivre cette préconisation dans

tous les documents écrits que vous produirez.

D'autre part, le 16 juin 2004, s'est déroulée au siège du Conseil de l'Europe à Strasbourg une cérémonie promouvant 6 des 23 Itinéraires Culturels, dont les chemins de Saint-Jacques, au rang de Grands Itinéraires Culturels :

Désignés le 16 juin 2004 :

- les chemins de Compostelle,
- Architecture sans frontières,
- l'itinéraire Mozart,
- l'itinéraire Schickhard,
- les itinéraires Wenzel et Vauban
- L'héritage Al-Andalus,
- Le chemin de la langue castillane

Désignés le 9 décembre 2004 :

- La Hanse
- Parcs et Jardins, le paysage
- Les Routes des Vikings,
- La Via Francigena

Attribution de la mention d'«Itinéraire Culturel du Conseil de l'Europe» :

- la Route du Fer dans les Pyrénées.

Retour pour un futur

La Région Languedoc-Roussillon tente de faire évoluer son appellation. Il ne s'agit pas de rebaptiser la région pour le moment - cela nécessite de complexes démarches administratives - mais plutôt de «pratiquer la mémoire». C'est pour cela que nous vous invitons à lire depuis deux numéros de «Chemins...» le texte de Robert LAFONT narrant les péripéties de cette contrée sous domination wisigothique, franque, sarrasine, selon les siècles et les mouvements migratoires ou conquérants.



Nouvelle identité visuelle

Il est vrai que le nom de «Languedoc-Roussillon» est impropre car il ne correspond à aucune réalité historique, le Languedoc comme le Roussillon recourent des territoires bien plus vastes. En 1972, le découpage du territoire national français en établissements publics, qui deviennent régions en 1982, ne semble malheureusement pas avoir tenu compte du caractère historique, culturel et identitaire des terroirs ; ce qui permet aux populations de pratiquer leur mémoire.

La fraternité jacquaire de Septimanie

Cette association installée dans l'ancienne abbaye de Fontcaude (34460 CAZEDARNES), remet au goût du jour depuis quelques années déjà la pratique de cette mémoire septimaniennne. De nombreuses relations se sont développées avec des confréries installées sur l'ex-territoire septimanienn. Sur fond de rituels, il s'agit de renouer des liens avec Byzance, Rome, l'Italie, l'Espagne, l'Andalousie, la Castille, la Catalogne et le monde arabe.



S'interroger

■ Septimanie, carte d'identités (suite)

Par Robert LAFONT, (dans Septimanie n°1 - mars 1999).

■ La Septimanie eut ses comtes francs. La légende en a pris un et en a répandu la geste dans toute l'Europe. Guilhem, en germanique Wilhelm, avait le nez courbe, ce qui n'était pas bien porté chez les Chrétiens. Un musulman le lui fit court. Contre le camp de Mahomet, il combattit, vaincu puis vainqueur dans cette cuvette derrière les Corbières où il y a l'Orbieu et l'Orbiel, Montredon et Bizanet. C'est là qu'on construira Fontfroide. C'est de là que partait la strata francisca, la «route franque» pour Barcelone. Guilhem prit Barcelone et y installa son palais. Un Wisigoth rallié de haute famille, Witiza, se fit moine et devint saint Benoît d'Aniane. Guilhem était auprès de Louis, fils de Charles, roi d'Aquitaine. Benoît devint à Aix-la-Chapelle le conseiller du même, passé empereur. La Septimanie servait de bouclier et de conscience à l'Empire. Narbonne l'évêché, Saint-Pons le monastère essaïaient au sud. Ainsi naissait la Catalogne. D'un ermitage en vallée profonde, le duc d'Aquitaine, en s'y retirant, fit Saint-Guilhem-le-Désert. Cela dura jusqu'au XII^{ème} siècle. Les chemins de Saint-Jacques striaient l'Occitanie : de Limoges au Somport, du Puy à Conques, Figeac et Saint-Sernin, de Marseille à Arles et Aniane, Saint-Pons, Narbonne et Elne. Sur ce réseau bénédictin s'inventaient une architecture, une sculpture, une peinture, une musique, une poésie lyrique et épique. Une nouvelle Europe se construisait. La société était toute en mouvement et conflits : chevaliers contre nobles nantis, bourgeois

urbains en conquête du consulat contre féodaux, artisans contre possédants, esprit de laïcité contre cléricisme, hérésie cathare contre orthodoxie romaine. Cela bouillait encore. Cela pensait, écrivait, chantait dans la langue de la modernité, qui était d'oc. A Aumelas, derrière Montpellier, ou à Courthézon vers le Rhône, Raimbaut, descendant prétendu de saint Guilhem et fils d'une comtesse d'Orange, composait une œuvre poétique mystérieuse autant qu'étréincelante, au sommet de ce surgissement. Les grands intellectuels juifs, que l'arrivée des Almohades avait chassés de Cordoue, apportaient la science arabe et condensaient la Cabale.

Il y eut 1204. A Montpellier le roi Pierre d'Aragon épousait Marie, nièce d'un empereur de Constantinople. Les deux souverains accordaient à la ville la Grande Charte. A Millau, comte de Toulouse, roi d'Aragon et comte catalan de Provence s'unissaient contre «tout ennemi au monde». L'Occitanie émergeait des concrétions de l'histoire, en forme d'arc méditerranéen. Pour cinq années. 1209 : la croisade albigeoise dirigée contre les hérétiques dualistes, les juifs et les usuriers (entendons : une première forme de capitalisme) ramène la terreur franque, doublée de répression ecclésiastique. 1213 : le roi Pierre meurt à Muret. 1271 : c'est fini, après plus de soixante années de lutte farouche, de revers et de regain, d'espérances et de retombées, de soumission et d'Inquisition, de massacres, de pogroms et de bûchers, après l'extinction de la maison de

Saint-Gilles-Toulouse, le remplacement de toute la classe noble autochtone par des seigneurs du nord, la réduction des franchises et des consulats, le désintéressement des Catalans, la Septimanie est rattachée directement à la couronne de France. Elle portera encore le nom de sa langue : Oc-citanie ou Langue-d'Oc. Mais Paris a le pied à Aigues-Mortes. Le Nord a conquis, soumis, démi le Sud. L'Europe vient pour sept siècles de changer de forme.

L'histoire au sud passe du relief au filligrane. Elle existe encore. Elle produit ce grand moment baroque où une classe héroïque de grands capitaines qui ont suivi Henri III de Navarre et pris les commandements du royaume d'Henri IV de France, ne supportera pas la mise au pas de Richelieu. Derrière Henri de Montmorency-Damville, une noblesse à panache, protectrice des libertins et alliée des protestants, soutenue de classes populaires, se bat avec un invraisemblable courage et meurt stoïquement à l'antique. La tête de Montmorency, l'«époux» de sa province, tombe. Il n'y a pas un château médiéval sur le territoire de la Septimanie que Richelieu n'ait démantelé.

Un siècle plus tard, ou presque, les Cévennes populaires et protestantes se révoltent contre le fisc royal autant que contre la Révocation de l'Edit de Nantes. C'est le «grand brûlement», les hommes vont aux galères, les femmes à la Tour de Constance, donnant à leur pays une devise : «Résister». Il s'en souviendra entre 1942 et 1944. Il s'en était souvenu en 1907, quand il se souleva «pour son vin» contre la spéculation de Paris. Mais Clémenceau l'emballa. Il m'est arrivé, entre 1962 et 1983, parmi les

viticulteurs, les paysans du Larzac, les mineurs des Cévennes, de penser qu'il s'en souvenait encore. L'antique Septimanie est entrée en Europe en combattant pour son «vivre au pays». Elle y est maintenant. L'Europe retrouve ses formes. D'antiques relations renaissent. Nous savons désormais que nous sommes sur «l'Arc latin» et, comme entre Naples et Alicante en passant par Florence, Gênes, Barcelone et Valence, c'est un arc de modernité technologique, économique et sociale, nous calculons futur en rêvant gloires passées. Nous nous sentons en un Grand Sud, qui a à peu près la taille de l'Occitanie, sans oublier qu'il est un Grand Nord s'il comprend sa fonction au sommet du Bassin de la Méditerranée occidentale, cette région de dimension planétaire qui est elle aussi à naître. Nous nous découvrons au monde sans quitter nos coteaux.

On a permis à un écrivain de dire cela. Il vient, bien que sa vocation lui commande de fuir les facilités de plume et de pensée, de composer un album de belles images. Mais Epinal n'est pas chez nous. Les couleurs ici sont plus chaudes, souvent tragiques, parfois étincelantes. Et elles sont vraies. Nos écoliers pourraient y apprendre la vérité vécue de deux grands mots : liberté et tolérance. Cela leur permettrait de mettre quelquefois la politique à l'endroit dans un pays qui se prendrait pour lui-même.

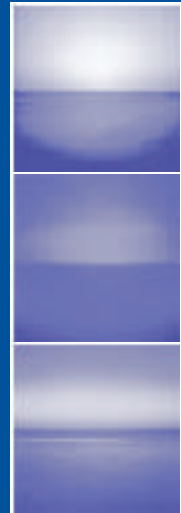
Septimanien ? Vous avez dit Septimanien ? Comment peut-on être Septimanien ? A quoi cela ressemble-t-il ? - Mais à nous, Monsieur ! A vous, si vous voulez !

■ Remerciements à Robert LAFONT et à la revue Septimanie.

Regards croisés

Entre mers et cieux

Plus que de simples lignes, ces photos ouvrent sur l'horizon. L'œil a capté pour fixer et éterniser l'infini, image de la fin des terres, là où l'imaginaire règne. Un but à atteindre qui se doit d'être toujours repoussé.



© J. MATALY

«Une image ne peut être comprise que comme un fragment, un échantillon découpé dans un récit plus vaste. Dans cette exposition, la multiplication des cadrages semblables, la répétition des photographies fait partie de la démarche. Chaque image apporte une différence supplémentaire et ajoute du sens à l'idée originale.»
L'utilisation du grand format tente de créer une relation intime avec le spectateur, en l'enveloppant, en lui permettant de s'immerger dans la couleur.»

Exposition «Ligne», de Jacques MATALY, une invitation à méditer du 20 janvier au 24 février 2005, Galerie Udhe, 28 rue de la Fonderie, Toulouse.

Exposition modulable entre 30 et 50 photos (formats : 101x101 cm et 50x50 cm).
Location : nous contacter.

Saint-Chély-d'Aubrac



- Région : Midi-Pyrénées
- Département : Aveyron (12)
- Altitude : 800 m
- Nbre habitants : 540
- Inscription au patrimoine mondial du tronçon «Nasbinals-Aubrac-Saint-Chély-d'Aubrac» et du «Pont des Pèlerins» dit «Pont sur la Boralde» à Saint-Chély au titre des chemins vers Compostelle
- Inscription aux Monuments Historiques : le cœur du village, la Tour des Anglais, l'église de la Dômerie à Aubrac
- Fréquentation : env. 30000 visiteurs/an. 15000 pèlerins-randonneurs/an.

Accès

- Gares SNCF de Rodez ou Aumont-Aubrac (50km)
- Aéroport de Rodez
- Accès pédestre : chemin du Puy (GR65), GR6, GR de pays «Tour des Monts d'Aubrac»

Evènements

- Mars : La Trace du Fromage de Laguiole, balade au cœur du plateau de l'Aubrac, découverte des burons.
- Mai : Fête de la Transhumance
- Juin : Vert Aubrac, balade-découverte au cœur de l'Aubrac
- Juillet/Août :
 - rencontre des écrivains
 - marché de producteurs de pays
- Septembre : sorties guidées à l'écoute du brame du cerf
- Octobre : concours cantonal de la race «Aubrac»

Une commune,

SAINT-CHÉLY-D'AUBRAC. Située au nord-est du département de l'Aveyron, en région Midi-Pyrénées, la commune de Saint-Chély-d'Aubrac est frontalière des départements du Cantal et de la Lozère, et donc des régions Auvergne et Languedoc-Roussillon.

Le point de contact de ses trois évêchés, aux confins des trois régions, est symbolisé par la «Croix des Trois Evêchés». Celle-ci aurait été installée par les moines d'Aubrac au XIII^{ème} siècle en souvenir d'un concile des évêques d'Auvergne, du Gévaudan et du Rouergue, qui se tint en 590 pour juger un différent privé, la conduite d'Eulalius, seigneur d'Auvergne et de sa femme Tétradie. Cette croix, «disparue» en 1990, est à ce jour remplacée par une copie.



Panorama sur l'Aubrac

© J.D. AUGUY, boulangier-photographe à Saint-Chély

Haltes sur le chemin

Alors qu'émergeait le XI^{ème} siècle sur les landes quasiment désertes du plateau de l'Aubrac, isolé du reste du monde, régnait une exploitation pastorale anarchique sur ces paysages nus. Pour traverser cet espace il fallait affronter tant le froid et la neige, que coquillards et bandits qui s'y seraient bousculés guettant voyageurs et pèlerins. Peu d'échappatoires pour ces intrépides aventuriers confrontés au rude climat et à l'insécurité.

Vers 1120, le moine et pèlerin flamand Adalard y fonde un monastère-hôpital destiné à accueillir, servir, soigner tous les voyageurs et les pauvres. Une cloche résonnait dans la lande glacée deux heures durant après la tombée du jour, pour guider et rassurer les égarés sur l'hospitalité et le salut proches. La «cloche des perdus» portait les inscriptions suivantes : Deo júbila, clero canta, daemones fuga, errantes revoca (jubile pour Dieu, chante pour les clercs, chasse les démons, rappelle les égarés). Le seul vestige de cet

«Hôpital des Pauvres» qui connut maints travaux d'agrandissement est l'actuelle nef de l'église. Outre l'accueil, toute une économie régionale se mit en place autour de l'hôpital, issue de l'exploitation pastorale et agricole des terres alentours. En début de XIV^{ème} siècle, on y créa même un corps d'infirmières, le premier du monde. A la raréfaction du pèlerinage à partir du XVI^{ème} siècle, l'hospitalité et l'aumône se tournèrent vers les nécessiteux de la région. Cette «aide sociale» persista jusqu'à ce que soient chassés les moines d'Aubrac à la Révolution.

Saint-Chély, prieuré fondé au XI^{ème} siècle et racheté au XII^{ème} siècle par les moines d'Aubrac, est déjà également une halte sur le chemin vers Compostelle. A partir du XIV^{ème} siècle, s'y déroulait un marché aux bestiaux fort couru et c'est à cette époque qu'un petit pont fût érigé sur la Boralde afin de quitter le bourg. Au XV^{ème} siècle, on l'orne d'une croix portant un pèlerin. Ce pont est

... son patrimoine

aujourd'hui inscrit sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO au titre du bien «Les chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle» en France.

■ Une particularité

Aujourd'hui, bien qu'environ 8 km et 600 m de dénivelé séparent le plateau d'Aubrac de Saint-Chély, il s'agit d'une seule et même commune. Nous retrouvons le même type de configuration sur un autre grand site compostellan : Roncevaux et Burguete, village de services. Les fondations d'Aubrac et de Roncevaux sont quasiment contemporaines (1122-1132).

■ De 1999 à aujourd'hui, une fréquentation en hausse

La commune, halte compostellane sur le chemin du Puy, GR65, bénéficie d'une activité touristique qui se positionne en 2^{ème} place de l'économie locale après l'agriculture. L'importante notoriété que connaît l'itinérance vers Compostelle en est aujourd'hui un facteur majeur. Le flux pèlerin débute aux alentours du mois de mars pour se terminer à la fin octobre. Depuis l'année jacquaire 1999, 10000 à 15000 itinérants traversent ou font halte chaque année

Fréquentation du gîte communal de Saint-Chély

1993 : 996 cheminants (le pèlerinage vers Compostelle ne connaît pas encore son actuelle notoriété),

1999 : 2469 cheminants (engouement médiatique pour Compostelle),

2003 : 2959 cheminants

2004 (janv. à oct.) : 2645 cheminants (création d'un gîte privé sur St-Chély)

entre autres au gîte d'étape La Tour des Anglais à Aubrac ou au gîte communal de Saint-Chély.

Cet engouement compostellan a généré le besoin de mettre en place une nouvelle organisation. Cette dernière passait par la rénovation des structures d'hébergement existantes ainsi que par la création de nouvelles structures. Une professionnalisation de l'accueil touristique a été engagée. En 2004, un nouvel office de tourisme cantonal a été créé... un réel défi pour un «petit» canton comme celui-ci (l'un des plus grands de France par sa superficie mais l'un des plus petits par sa population). Le village tout entier vit au rythme du passage des pèlerins. Ces derniers, par l'irrigation économique qu'ils procurent à la commune, ont permis le maintien d'un bureau de Poste, de plusieurs hôtels-restaurants, d'une école primaire et de divers commerces et services.

Depuis 16 ans, désireuse de réactiver une tradition, la commune et de nombreuses associations locales organisent, tous les ans, la fête de la transhumance. Elle se déroule durant le week-end le plus proche du 25 mai : marché des producteurs, présentation de troupeaux de vaches de la race Aubrac, accompagnement des troupeaux à l'estive, repas conviviaux, bal populaire. Cette manifestation, aux senteurs de terroir, attire des milliers de personnes, dont beaucoup de fidèles qui s'y retrouvent.

Remerciements à M. Jean-Claude FONTANIER, Maire et Trésorier de l'ACIR, Isabelle BALDIT, chargée de l'accueil à l'office de tourisme, Jean-Denis AUGUY, boulanger-photographe.

Adresses utiles

Comité Départemental du Tourisme de l'Aveyron
17, rue Aristide Briand - B.P. 831
12008 RODEZ Cedex
Tél. +33(0)5 65 75 55 75
Fax. +33(0)5 65 75 55 71
www.tourisme-aveyron.com

Office de Tourisme
Contact : Isabelle BALDIT
Route d'Espalion
12470 SAINT-CHÉLY-D'AUBRAC
Tél. : +33(0)5 65 44 21 15
Fax : +33(0)5 65 48 55 41
www.stchelydaubrac.com

Epicerie, boulangerie, pâtisserie artisanale, librairie, cartes postales
«La Fouace de l'Aubrac»
Ouvert toute l'année
M. et Mme Auguy
Tél. +33(0)5 65 44 27 02
Plus qu'un commerce, un lieu d'échanges et de rencontres, incontournable.

Association des Amis d'Aubrac
FR-12470 AUBRAC
Tél. +33(0)5 65 44 20 78
Petit jardin botanique, muséographie sur la faune et la flore de l'Aubrac.

Bibliographie

«L'Aubrac», guide historique et littéraire, textes de Georges BENSOUSSAN et de Anne BARON, Michel HOUDIARD Editeur

«Deux fondations augustiniennes en faveur des pèlerins : Aubrac et Roncevaux», Gérard JUGNOT, Cahiers de Fanjeaux n°13, 1978.
«Assistance et charité», Privat

DVD

Sorti en décembre :
«Un Roi sans divertissement», François Leterrier, 1963, d'après le roman de Jean Giono, Ciné Génération éditions. Drame policier et psychologique au sein d'une communauté isolée par la neige. Tourné à Saint-Chély-d'Aubrac. En bonus, «Sur les traces du Roi» : retour sur les lieux d'un tournage.

Lire

• Actes



«La croisade albigeoise»
Centre d'Etudes Cathares
53 rue de Verdun – B.P. 197
FR-11004 CARCASSONNE
En 2002, un brillant colloque international s'est penché sur les mobiles, les circonstances et les comportements de cette guerre de vingt ans ouverte en 1209 par le pape et le Roi contre les cathares et contre ce qui est souvent présenté comme une «civilisation méridionale supérieure et raffinée». On y trouve un vivifiant rappel du rôle géopolitique du pèlerinage compostellan innervant ce «monde hispano-occitan» par l'historien Martin ALVIRA-CABRER.

• Romans



«Les aventures du moine Cadfaël», Ellis PETERS, éditions 10/18.
L'auteur a 21 romans policiers médiévaux à son actif narrant les aventures du moine détective Cadfaël. Il a vécu croisades et amours perdues et s'est retiré dans une abbaye bénédictine de l'Angleterre. A cheval sur les XIème et XIIème siècles, ces récits sombres, cruels, ou rarement apparaît le soleil, mais plein d'espoir, nous permettent de partager la vie quotidienne de cette époque, relations à l'église, guerres de pouvoir...

• Carnet de voyage



«Regards sur le chemin d'Arles», Pierre CASTILLOU, PyrémOnde, 2004.
Les récits d'itinérance sur le chemin d'Arles vers Puente la Reina sont rares. Ce témoignage illustré d'aquarelles sacrifie au genre : l'érudition accompagne l'histoire et l'Histoire s'insinue dans son chemin vécu, pétri d'émotions dans un coin de nature ou face à une œuvre humaine, ponctué par l'humeur mordante vis-à-vis des chaînes d'accueil. Une route jalonnée de rencontres et d'heureuses citations de nos grands écrivains.



Pourquoi pas ?



Intéressant



Indispensable !

Agenda

■ Decazeville sur le chemin de Saint-Jacques

Plus connue pour ses mines de charbon aujourd'hui fermées, Decazeville est aussi une halte aveyronnaise sur l'itinéraire du Puy-en-Velay vers Compostelle. Pour sensibiliser les decazeillois et les autres, la Municipalité propose deux manifestations :

- **le vendredi 7 janvier 2005** à 14h15 et 21h, salle J.P. Sartre, 27 rue Clémenceau, film «La France sur les chemins de Saint-Jacques de Compostelle» proposé par Connaissance du Monde (voir ci-dessous).
- **du 8 au 15 janvier 2005**, exposition «Des chemins de Compostelle à l'Itinéraire Culturel Européen», galerie J. Ségalat, square J. Ségalat de 10h à 12h et de 14h à 18h.

■ Connaissance du Monde

Cette organisation de conférences filmées est une invitation au voyage à travers la diversité des paysages et des cultures du monde. Depuis plus de quarante ans, sa formule est simple : un documentaire s'adressant à tous les publics suivi d'une rencontre avec le réalisateur. «La France sur les chemins de Saint-Jacques de Compostelle», réalisé par les cinéastes Daniel DREUX et Sergio SIERRA, est présenté dans 106 villes de toutes les régions françaises avec plus de 200 séances. Ils explorent les raisons humaines, historiques, sociologiques et spirituelles qui expliquent le succès et l'aura de ces itinéraires géographiques et intérieurs inscrits sur la Liste du patrimoine mondial.

- **De janvier à mars 2005** à :
Villefranche-de-Rouergue, Narbonne, Villeneuve-sur-Lot, Cavaillon, Aurillac, Nantes, Lisieux, Reims, Metz, Autun...
Dates et adresses de la tournée sur : www.connaissancedumonde.com
Pour organiser une soirée dans votre commune, demander les conditions au +33(0)1 46 43 90 20

■ «De Compostelle à Jérusalem - Plus loin que nos pas»

Vagabond et guetteur, pèlerin et photographe, sac à dos et leica en bandoulière, de Vézelay à Compostelle et de petite Bretagne à Jérusalem, Léonard LEROUX parcourt la géographie sacrée à la recherche d'un itinéraire plus intime, explorant l'exacte Beauté des créations divines ou humaines. C'est une démarche très originale qui nous éloigne des lieux communs pour nous donner à méditer sur l'expérience spirituelle de la route. Un beau livre comme idée cadeau.

Une conférence diaporama «Chemins d'Homme» retrace cette volonté d'être «l'œil du cœur au cœur du monde».



«De Compostelle à Jérusalem, Plus loin que nos pas»

Editions Tobias, 2004. ISBN 2-9523080-0-4

Achat de l'ouvrage, programme conférences :
Éditions Tobias - La Mouzinais
FR-56130 NIVILLAC
Tél. : +33(0)2 99 90 97 05
www.editions-tobias.com

■ 2^{ème} forum des acteurs du patrimoine rural

«Construire le développement durable» est le thème de ce deuxième rendez-vous qui s'adresse à tous ceux qui souhaitent sauvegarder et faire vivre le patrimoine au cœur de la ruralité.

- **9, 10 et 11 mars 2005** à Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme).

Renseignements :
Source, Centre National de Ressources du tourisme et du patrimoine rural
Enita, B.P. 35 - FR-63370 LEMPDES
Tél. : +33(0)4 73 98 13 16 - www.source.asso.fr

Découvrir

■ L'Association «Itinéraires Culturels», Moissac

En février 2000 la ville de Moissac créait en collaboration avec l'Etat, la région Midi-Pyrénées et le département du Tarn-et-Garonne l'association

«Itinéraires Culturels». Installée sur le prestigieux site de l'abbaye de Moissac et s'inscrivant dans la politique régionale de «pôle culturel territorial de rayonnement», cette structure associative fonde sa raison d'être sur la mise en valeur des itinéraires culturels alliant l'espace et le temps, unissant civilisation médiévale et contemporaine, valorisant culture occitane et cultures méditerranéennes. Cette année, les moments forts de la programmation se sont appuyés tant sur l'année jacquaire 2004, rappelant que Moissac était et demeure une halte majeure sur les chemins de pèlerinage vers Compostelle, que sur une autre forme d'itinérance, plus contemporaine et d'un caractère dramatique, celle des républicains espagnols, des exilés pour le droit à la démocratie.

• Visible jusqu'au 15 février 2005, une exposition sur la thématique de l'exil républicain partagée en deux lieux :

la Chapelle des Carmélites, les locaux d'«Itinéraires Culturels» dans l'aile est du cloître de l'abbaye.



© Nathalie VALLÉE

Abbaye de Moissac «Itinéraires Culturels»
FR-82000 MOISSAC
Tél. : +33(0)5 63 05 16 74
Programmation : www.moissac.fr



«Les Républicains espagnols en Midi-Pyrénées. Exil, histoire et mémoire»
Conseil Régional Midi-Pyrénées, P.U. Mirail, 2004.
Disponible en librairie.

■ Chantal VEY (photo de couverture)

Professeur à l'Ecole des Beaux-Arts de Toulouse, Chantal VEY s'attache depuis 2 ans déjà à la mise en forme, images sonores et notes visuelles, d'un travail de recherche ayant pour sujet sa pérégrination sur la Voie d'Arles. «Le pèlerin d'aujourd'hui, ce pèlerin, éprouve le besoin de marcher, parce que ses pensées sont à l'étroit dans sa vie sédentaire. Le recours à la route lui permet de reprendre son souffle, d'affûter ses sens, de renouveler sa curiosité...».

Exposition bientôt disponible, nous contacter.

■ Confrérie fraternelle des jacquets en Auvergne

Dans une approche culturelle, historique et philosophique, cette nouvelle confrérie réunissant pèlerins et cheminants propose de travailler pour la protection et la défense des chemins de Compostelle, développer des échanges et des rencontres, réaliser des recherches historiques.

Confrérie fraternelle des jacquets en Auvergne
41 place Charles de Gaulle
FR-63400 CHAMALIERES
Tél. : +33(0)4 73 36 28 36 - www.pelerin.com

■ Accueil à Navarrenx (Pyrénées-Atlantiques, Voie du Puy)

Durant l'année scolaire 2003-2004, 41 élèves des classes de formation aux métiers du bâtiment du lycée professionnel Sainte-Bernadette d'Audoux (orphelins apprentis d'Auteuil) ont participé à la rénovation complète du local attenant au presbytère. Cette initiative rendue possible grâce à l'aboutissement d'un projet pédagogique mené en partenariat avec la Mairie de Navarrenx, la paroisse et le diocèse, prolongera le sens de l'hospitalité initié dans ce même local par le père Ihidoy quand il s'agissait de faire place aux foules de pèlerins qui envahissaient son presbytère. Dédié aux pèlerins, rencontres, échanges et hospitalité y sont de mise.

Vie des chemins

• Où vont les chemins ?

Nous avons trouvé opportun de vous communiquer des morceaux choisis d'un des derniers édités (?) de Jean-Baptiste CILIO, président de l'Association des Amis de Saint-Jacques en Alsace, récit qui motive sa démission de la présidence de l'association et le sabordage de son site internet <http://membres.lycos.fr/compostelle>. Nous partageons cette vision réaliste et critique du trop célèbre Camino tombé entre les pieds des victimes d'une mode pérégrine.

Vu : «à Puente la Reina, des minibus stationnés devant l'hôtel Jakue déversaient un flot de marcheurs, peregrinenbus, portant des sacs à dos manifestement trop légers pour être vrais. Une jeune femme du personnel de l'hôtel, vint à moi pour faire de la retape.... (...) Des "pèlerins" ralentissaient pour voir passer la fille de G. W. Busch "pérégriner", ou au contraire prenaient le bus pour la rattraper. (...) La Peregrinoroute ne me verra plus passer, marquée d'un sens interdit à mon usage personnel.»

Entendu : «Des "pèlerins" espagnols m'ont avoué, sans la moindre gêne, passer ici des vacances pas chères.»

Lu : «Que des pèlerins s'étaient battus pour avoir une place dans une albergue, que d'autres s'étaient crépés le chignon dans la cathédrale pour avoir une place dans le carré des pèlerins.»

«Bref ! Tous ces pèlerins croisés m'ont convaincu que d'autres chemins appellent désormais mes pas, des chemins de réelle solitude, même s'ils sont plus difficiles en raison du manque d'albergues, des étapes plus longues, d'un balisage quelques fois déficient. (...) Loin des menu peregrino !»

¿ Que sont les jacquaires devenus ?

Accueil des publics

Lundi de 14h à 18h
Du mardi au vendredi
de 9h à 12h
et de 14h à 18h

Centre de ressources

Conseils, documentations

Bibliothèque
(consultation sur place)

Ingénierie culturelle

Crédentiels, affiches
à la vente

Renseignements cheminants

Pédagogie

Catherine WEBER
cheminants@wanadoo.fr

Secrétariat administratif

Mona BARCILON

Recherche, Patrimoine

Sébastien PENARI

sebastien.penari@wanadoo.fr
Patrick HUCHET

Communication,
Bulletin, Internet

Sylvain VAISSIERE
sylvain.vaissiere@wanadoo.fr

Conseiller spirituel

Père Jakez CHILOU,
St. Joseph Friary, New-York, USA

Direction

Antoinette MAYOL

Association de Coopération
Interrégionale
(A.C.I.R.)

«Les chemins de Saint-Jacques
de Compostelle»

4, rue Clémence Isaure
FR-31000 TOULOUSE
Métro Esquirol

Tél. : +33(0)5 62 27 00 05

Fax : +33(0)5 62 27 12 40

chemins.de.compostelle@wanadoo.fr
www.chemins-compostelle.com

Parution bulletin n°41 :
PRINTEMPS 2005

Vie de l'Association

■ Pèlerin comme nos pères

«Très cher Henry,

Pèlerin comme nos pères et infatigable voyageur sur les chemins de la foi, tu as permis cette re-découverte contemporaine des chemins vers Compostelle avec toute la dignité, la grande humilité et l'énergie qui te permettaient d'unir les hommes sur ces itinéraires de rencontre et de partage. La joie que tu as toujours su transmettre ne peut être oubliée. Merci.»

Henry BRANTHOMME a accompli son dernier pèlerinage, il nous a quitté le 19 octobre dernier. Il nous laisse en héritage les réflexions d'une vie dans un nouvel ouvrage posthume :

«Les pèlerinages dans le Monde», J. Chélini, H. Branthomme, Hachette, 2004.



© ACIR
Monseigneur Branthomme nous avait honoré de sa présence lors de l'inauguration des locaux de l'ACIR en mai 2000.

■ Iz Dubrovnik u Ronceval (de Dubrovnik à Roncevaux)

L'ACIR Compostelle a été sollicitée par la Maison de l'Europe de Dubrovnik (Croatie) pour une collaboration éditoriale, dans le cadre de la parution d'un prochain ouvrage «Les sentiers européens de Roland». Cette édition paraîtra en cinq langues : croate, italien, anglais, allemand et français. Savez-vous que Roland de Roncevaux, neveu de Charlemagne et Comte des Marches de Bretagne, est le symbole de la ville de Dubrovnik ?

■ Guides pratiques

Nouveauté : premier guide pratique français sur «Le chemin de la Côte, de Bayonne au cap Finisterre» (Rando éditions / ACIR) appelé également Ruta del Mar ou Camino del Norte. **Rééditions** : mises à jour des guides pratiques «Le chemin d'Arles» (Rando éditions / ACIR / FFR) et «Le chemin en Espagne» (Rando éditions / ACIR). **Refonte** : guide pratique «Le chemin de Tours» (Rando éditions/ACIR) avec le raccord Paris-Tours.

■ Un nouveau président et de nouveaux administrateurs

Le 16 juillet dernier, l'Assemblée Générale a renouvelé l'ensemble du Conseil d'Administration, désormais constitué de six conseillers régionaux, de sept maires ou adjoints au maire, de trois présidents d'associations (voir page 2).

Marc CARBALLIDO, Conseiller Régional de Midi-Pyrénées succède à Marc CENSI, Maire de Rodez et ancien président du Conseil Régional de Midi-Pyrénées, qui présidait l'Association depuis sa fondation, en 1990, et lui demeure associé en qualité de Président-Fondateur.

Marc CARBALLIDO lui a rendu hommage pour sa vision anticipatrice à une époque où ces itinéraires demeuraient dans une confidentialité qui ne justifiait pas avec évidence une politique. «Comme descendant d'exilé, je crois aux vertus de l'itinérance choisie comme une ouverture aux autres, de la rencontre, du chemin, du voyage intelligent comme un besoin fondamental, au-delà du fait religieux. L'exil choisi soi-même n'a que plus de force et de valeur.»

Prochainement : numéro spécial bilan de l'année jacquaire 2004.

A nos lecteurs, merci pour leurs encouragements et meilleurs vœux à tous !

Retrouvez tous les bulletins sur internet : www.chemins-compostelle.com

réalisé avec le soutien

des Régions Midi-Pyrénées, Aquitaine, Languedoc-Roussillon, du
Département de la Manche, de la Ville de Toulouse et du Conseil de l'Europe